

LE CHENE ET LE ROSEAU

Le Chêne un jour dit au Roseau :
"Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;
Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.
Le moindre vent, qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête :
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir :
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des Royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
– Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. "Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au Ciel était voisine
Et dont les pieds touchaient à l'Empire des Morts.

— JEAN DE LAFONTAINE 1668

FWOMAJE-A EPI BANBOU-A

An jou, Fwomajé di Banbou konsa :
« Ou abodi Lanati pa ba'w favè ;
An koulibri ki ka pozé asi do'w, two lou ba'w.
Nenpot ti van ki pasé
Ki ka fè dlo frémi,
Ka fè'w bésé tet-ou :
Alos kè fidji-mwen, kon la montane Pèlé,
Non selman i ka baré Soley,
I pa ka brennen anba granvan.
Tout van ba'w sé siklone, ba mwen, sé ti Lalizé.
Si omwen ou té ka lèvé an pié-mwen
Anba branch-mwen,
Ou té ké soufè lontan mwens :
Loraj pa té ké menyen'w ;
Mé ou ka lèvé bò lariviè,
La ki ni mang.
Lanati pa gaté'w menm.
Ti piébwa a réponn-li : « Ou ni bon tjè,
Sa bon... Mé pa entjet ba mwen..
Van pa ka malmennen mwen kon i pé
malmennen'w.
Man ka pliyé mé man pa ka kasé. Jis jodi-jou
Anba tout granvan,
Ou tienntet san bésé ;
Mé annou atann pou wè ». Pawol-la ki té long,
Dépi bout lorizon ; an model malvan,
Désann di bouden siel.
Trasé anlè lanmé ek anni rivé bien anrajé.
Piébwa-a doubout ; banbou-a ka pliyé.
Malvan-an vréyé monté ankò pli fò,
Jiskatan rasine-li pété
Époutan, tet-li té ka menyen Siel
Ek pié'y té ka chatriyen Lanfè.

— Adaptation créole de David DOZINE